

même durant la guerre ou immédiatement après. Elle manque peut-être de chefs. Elle en compte un en dehors de la Chambre et un autre au dedans...

Une VOIX: Deux au dedans.

M. ROSS (Moose-Jaw): Oui, peut-être deux à la Chambre. Peut-être que les cuisiniers sont trop nombreux et gâtent la sauce. A tout événement, ils semblent actuellement pris au dépourvu et ils ont dû abandonner au chef du parti de la C.C.F. l'honneur de répondre au cours du débat.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Ineptie que tout cela.

M. ROSS (Moose-Jaw): Voilà ce qu'est votre parti; oui, vous avez raison, je crois.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Je faisais allusion à vos paroles.

M. ROSS (Moose-Jaw): Lorsque vous serez prêt à prononcer un discours allez-y, mais ne vous contentez pas d'interrompre.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Le premier ministre a fait aujourd'hui une déclaration différente de celle d'hier.

M. ROSS (Moose-Jaw): La conférence de San-Francisco est d'une grande importance pour le Canada, comme pour les autres pays de l'univers. Après la dernière guerre plusieurs hommes de bonne volonté se sont efforcés de créer une organisation en vue de bannir la guerre. Comme nous le savons tous, on n'a pas réussi complètement. Le succès n'a été que partiel. Bien qu'on ait appelé le dernier conflit une grande guerre mondiale, très peu de pays en ont souffert dans une grande mesure parce que les combats ont eu lieu dans une région assez restreinte.

L'une des grandes nations, qui a participé sur une grande échelle à ce conflit et dont le chef a essayé d'édifier ce continent, a fait défaut à ce dernier lors de son retour chez lui et n'a pas voulu prendre la place qu'elle aurait dû occuper dans cette organisation. Les grandes nations n'étaient pas aussi sincères après la dernière guerre qu'elles le sont maintenant. Je me rappelle avoir eu l'occasion de me rendre en Europe peu de temps après le dernier conflit et avoir assisté à la conférence du désarmement tenue à Genève en 1932, bien que je ne fusse pas délégué officiel. Quelque soixante nations y étaient représentées. Pendant dix jours j'ai suivi les délibérations et j'ai été frappé de la similarité des gens qui s'y trouvaient. Je ne pouvais voir que peu de différence entre les nationalités qui étaient représentées sur le parquet de la grande salle de conférence. Il y eut quelques petites difficultés au début lorsque les délégués

du Japon se retirèrent. Des difficultés surgirent entre le Japon et la Chine, mais lorsque la conférence se mit à l'œuvre, il sembla qu'on réaliserait de véritables progrès. Tout semblait bien aller, mais un certain monsieur se leva et prononça un discours enflammé et ce fut la fin de la conférence.

Cette conférence eut lieu en Europe en un milieu favorable aux préjugés et aux suspicions où l'on guerroyait de générations en générations, et où toutes les nations semblaient en vouloir à leurs voisins. La prochaine conférence aura lieu dans un monde nouveau où les gens sont mieux disposés, et où les idées sont plus avancées, je crois. L'univers s'est fait donner une leçon bien cruelle au cours du présent conflit. Tous les pays qui y ont pris part ont été dévastés sauf le nôtre et les Etats-Unis d'Amérique.

Les grandes puissances d'aujourd'hui diffèrent des grandes puissances de la dernière guerre. Elles sont sincères dans la ligne de conduite qu'elles entendent tenir à l'avenir. Je pense que le monde a compris la leçon dont il avait besoin pour établir une organisation visant à bannir la guerre à tout jamais. La Russie est une nouvelle nation qui ne connaît pas les préjugés des vieilles nations de l'Europe. Les Etats-Unis constituent un nouveau pays et la Grande-Bretagne a toujours eu des idées avancées pour peu qu'elle puisse obtenir la collaboration des autres pays pour accomplir ce qu'elle désire. Enfin, et ce n'est pas la moindre, la contribution de notre Canada à la conférence de San-Francisco sera considérable.

Viennent ensuite les pays de l'Union pan-américaine qui attendent du Canada certaines directives et l'énoncé de certains principes qu'ils acceptent déjà. L'apport du Canada dans la présente guerre a été remarquable. Tous en reconnaissant l'importance, surtout ceux qui n'habitent pas notre pays. Dans le domaine du commerce le Canada occupe maintenant le troisième rang parmi les nations du monde. Il possède, si je ne me trompe, la quatrième force aérienne et, après la guerre, sa marine sera la troisième du monde. Il occupe la deuxième place au point de vue de l'Aide mutuelle et il est le seul pays, à part les Etats-Unis d'Amérique, qui ait défrayé toutes ses dépenses de guerre et qui ait aidé ses alliés à fournir aussi leur propre effort de guerre. Compte tenu de sa population, le Canada a réussi à fournir plus de vivres, de munitions, d'approvisionnements, de navires et de matériel de guerre que tous les autres pays. Nous devrions donc occuper une place permanente à la conférence de San-Francisco et à la conférence de la paix qui se tiendra plus tard.

[M. Ross (Moose-Jaw).]